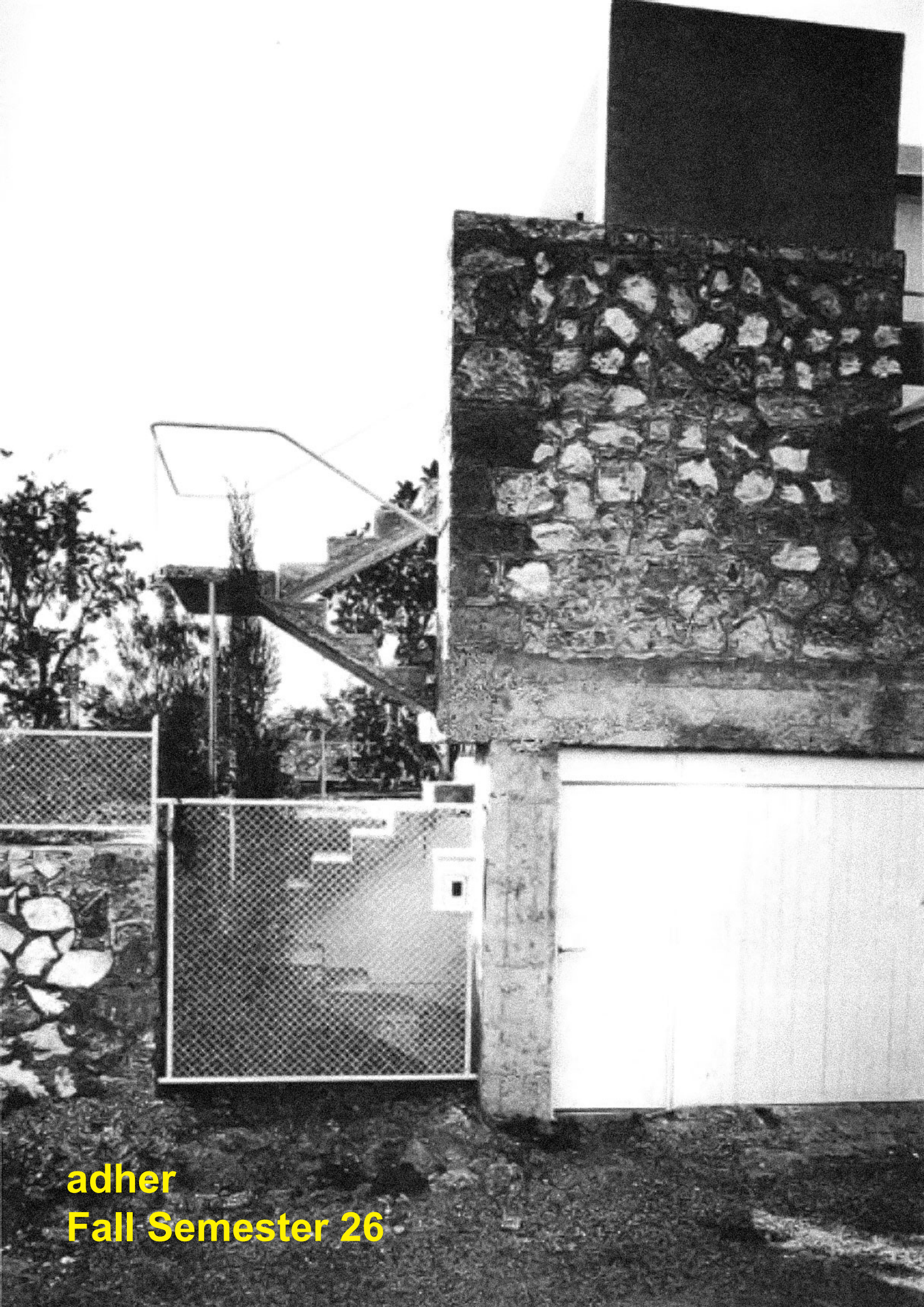




adher
Fall Semester 26

enseignante

Prof. Claudia Devaux

claudia.devaux@epfl.ch

BP 4145

assistants

Balthazar Donzelot

balthazar.donzelot@epfl.ch

Martin Lichtig

martin.lichtig@epfl.ch

BP 4144

laboratoire

adher

architectural design and heritage

langue d'enseignement

français

semestre

Fall Semestre 26

BA5/MA1

objet d'étude

Site de la villa *Tempe a Pailla*

187, Route de Castellar

Menton, Alpes-Maritimes (06), France

Eileen Gray (1878-1976), 1932

Graham Sutherland (1903-1980), 1954

Inscrit au titre des Monuments Historiques, 1990

L'atelier consiste en une mise en situation de projet dans l'existant, à la fois concrète et prospective. Le site de la villa *Tempe a Pailla* (Eileen Gray, 1932), à Menton (Côte d'Azur, France), constitue la problématique de projet pour l'ensemble de l'année 2026-2027.

The studio is a concrete and prospective project situation in an existing site. The villa Tempe a Pailla site (Eileen Gray, 1932) in Menton (French Riviera) serves as the focus of the project for the entire 2026–2027 academic year.

NB : même si l'enseignement est dispensé en français (cours et critiques à la table), les étudiant·e·s peuvent s'exprimer en anglais.

Tempe a Pailla

L'atelier ADHER se propose de conduire, tout au long de l'année universitaire 2026-2027, une réflexion sur l'ouverture au public du site de la villa *Tempe a Pailla*, à Menton (Alpes-Maritimes, France). Dessinée en 1932 par Eileen Gray, cette maison, implantée sur les hauteurs de Menton, constitue la seconde et dernière des deux seules villas conçues par l'architecte et designer, après la villa E-1027, réalisée avec Jean Badovici entre 1926 et 1929 à Roquebrune-Cap-Martin.

Conçue comme un lieu de villégiature étroitement ouvert sur le paysage méditerranéen, *Tempe a Pailla* s'inscrit, à l'instar de la villa E-1027, dans une conception de l'architecture comme œuvre d'art totale, où le mobilier, les aménagements intérieurs, les dispositifs techniques, le jardin et l'enveloppe bâtie participent d'un même projet de création.

En 1954, la propriété est acquise par le peintre britannique Graham Sutherland (1903-1980), qui transforme largement le site. Il fait notamment construire, à proximité immédiate de la villa d'Eileen Gray et sur une partie de son jardin, une maison-atelier destinée à son propre usage, modifiant durablement l'organisation et la perception originelles du site.

De ces différentes campagnes de construction, de transformation et des acquisitions successives est né un ensemble architectural et paysager d'une certaine complexité et d'une remarquable richesse patrimoniale. Son propriétaire actuel envisage aujourd'hui la restauration de la villa d'Eileen Gray ainsi que l'ouverture de l'ensemble du site au public. C'est dans ce contexte que s'inscrit la réflexion que l'atelier ADHER se propose de conduire sur deux semestres complémentaires.

Le potentiel du patrimoine

La révélation du potentiel d'un édifice existant, qu'il relève du patrimoine protégé ou du bâti ordinaire, suppose avant toute intervention une connaissance approfondie de celui-ci. Cette première séquence a ainsi pour objectif d'initier les étudiant·e·s aux

méthodes et aux outils propres à l'étude patrimoniale. Leur maîtrise conditionne une compréhension fine de l'existant et constitue le préalable indispensable à toute démarche de projet. Plus encore, il s'agit de prendre conscience que cette étude ne saurait être réduite à une simple phase préparatoire, dépourvue d'intentions conceptuelles, mais qu'elle participe pleinement de l'élaboration du projet architectural.

L'étude patrimoniale mobilise un ensemble de démarches complémentaires : le relevé de l'existant, l'analyse historique, la critique d'authenticité à partir des sources archivistiques, ainsi que le diagnostic technique et sanitaire du bâti. Selon les situations, elle peut également intégrer une lecture paysagère, un relevé arboricole ou une analyse topographique. Sa conduite implique une approche résolument pluridisciplinaire, associant architectes, ingénieurs, entreprises spécialisées, historiens, chercheurs, etc.

Cette phase constitue enfin un terrain privilégié pour interroger les modes de représentation de l'architecture, du paysage et de leurs transformations. Elle invite également à considérer que les méthodes et les outils de l'étude patrimoniale ne forment pas un corpus figé de procédures éprouvées, mais un champ de recherche vivant, en constante évolution, où les pratiques professionnelles se nourrissent continuellement des avancées scientifiques et des expérimentations contemporaines.

Restaurer, transformer, créer

L'intervention dans l'existant recouvre un large éventail de démarches, de la restauration à la création, en passant par les multiples formes de transformation. Le choix de l'une ou de l'autre ne saurait être arrêté a priori : il doit découler des connaissances acquises lors de l'étude préalable, et plus particulièrement de l'évaluation des valeurs patrimoniales du site. C'est en effet à travers le projet que le potentiel de l'existant se révèle pleinement.

Répondre aux usages contemporains peut ainsi conduire à restaurer tout ou partie d'un édifice, à transformer certains de ses espaces, à en adapter les dispositions ou encore à y adjoindre une extension. Au-delà de la nature même de l'intervention, se pose toutefois la question du parti architectural. Une restauration, une transformation ou une création ne constituent pas des catégories homogènes, mais des familles de réponses qui peuvent donner lieu à des approches très diverses selon les intentions du projet.

Ces choix ne prennent véritablement sens qu'à la lumière du contexte dans lequel ils s'inscrivent. Ils doivent être pensés en relation avec les caractéristiques historiques, constructives, matérielles, paysagères et environnementales du lieu, tout en intégrant les savoir-faire et les compétences mobilisés au cours du projet. L'intervention sur l'existant relève ainsi d'une démarche fondamentalement collective, associant l'ensemble des acteurs participant à la définition et à la mise en œuvre du projet.

L'ouverture du site au public

En plus de participer à une meilleure connaissance du site existant, le travail conduit en atelier tout au long de ces deux semestres contribuera à nourrir la réflexion actuellement engagée sur l'ouverture au public du site de la villa *Tempe a Pailla*. Les propositions élaborées par les étudiant·e·s s'inscriront ainsi dans un contexte patrimonial et opérationnel.

Le semestre d'automne (FS26) sera consacré à l'aménagement d'un visitor center et des équipements nécessaires à l'accueil du public sur une parcelle jusqu'à présent réservée à un usage privé : stationnement, accueil, billetterie, centre d'interprétation, espaces d'exposition et services associés. Le secteur retenu est aujourd'hui occupé par la maison-atelier de Graham Sutherland. À partir de l'analyse patrimoniale qu'ils auront conduite, les étudiant·e·s seront amenés à définir la stratégie d'intervention la plus pertinente (conservation, transformation, extension, reconstruction partielle ou totale, voire démolition) afin d'y intégrer ce nouveau programme.

Le semestre de printemps (SS27) portera quant à lui sur la valorisation du paysage habité à travers la création de logements destinés à la location ou à l'accueil d'artistes en résidence. Deux maisons existantes, situées sur les hauteurs du domaine et dont la valeur patrimoniale devra être évaluée par chaque groupe, constitueront les supports de cette réflexion. Là encore, les choix d'intervention devront être fondés sur les conclusions de l'étude préalable et faire l'objet d'une argumentation critique, qu'ils conduisent à conserver, transformer, étendre, reconstruire ou, le cas échéant, démolir partiellement les constructions existantes pour accueillir ce nouveau programme.

#Patrimoine ; #Déjà-là ; #Existant ; #Ressources ; #Réhabilitation ;
#Restauration ; #Transformation ; #Création ; #Relevé ; #Diagnostic ;
#Eileen Gray ; #Graham Sutherland ; #Menton ; #Côte d'Azur ;
#Méditerranée ; #Visitor Center ; #Résidence d'artistes ; #Villégiature

Acquis de formation

- Décrire graphiquement et littérairement l'existant ;
- Établir un diagnostic de l'existant ;
- Définir la valeur patrimoniale d'un existant ;
- Dimensionner un programme adapté ;
- Argumenter ses choix d'intervention dans l'existant ;
- Contextualiser son intervention dans l'existant ;
- Composer avec l'existant ;
- Illustrer ses intentions architecturales.

Compétences transversales

- Utiliser une méthodologie de travail appropriée, organiser un travail ;
- Être responsable des impacts environnementaux de ses actions et décisions ;
- Faire preuve d'esprit critique ;
- Faire preuve d'inventivité ;
- Communiquer efficacement et être compris ;
- Mettre à disposition la documentation appropriée pour les réunions de groupe ;
- Recevoir une critique et y répondre de manière appropriée ;
- Faire une présentation orale.

Méthode d'enseignement

Le semestre est organisé en trois séquences : étude patrimoniale, pré-projet et projet. Ce séquençage permet d'aborder l'ensemble du développement d'un projet dans l'existant et de répartir la charge de travail sur toute la durée de l'atelier. Il permet également d'entériner une phase du projet avant d'en entamer une autre et de s'accorder sur l'orientation prise par le projet à intervalles réguliers. L'étude patrimoniale comme le projet sont menés en groupe. Sans l'imposer, nous encourageons la mixité Bachelors/Masters au sein de ces groupes.

Comme évoqué plus haut, composer avec l'existant implique nécessairement une approche pluridisciplinaire. Tout au long du semestre, la rencontre de différents experts, issus de l'EPFL ou invités, participe de cette approche. Leurs interventions peuvent relever d'une conférence ou d'un échange directement sur les projets en cours. Ces interventions complètent celles proposées par l'équipe pédagogique du laboratoire ADHER.

Un voyage d'étude de quatre jours est prévu à Menton (Alpes-Maritimes, France) et ses alentours, du 12 au 15 septembre 2026. Les étudiant·e·s sont invités à loger directement sur place, sur le site de la villa Tempe a Pailla (prévoir matelas, sac de couchage, tente et/ou hamac le cas échéant). Ce voyage d'étude sera notamment l'occasion de visiter l'unique autre villa conçue par Eileen Gray et Jean Badovici, la villa E-1027 à Roquebrune-Cap-Martin. Le coût de ce voyage d'étude, restant à la charge des étudiant·e·s, est estimé

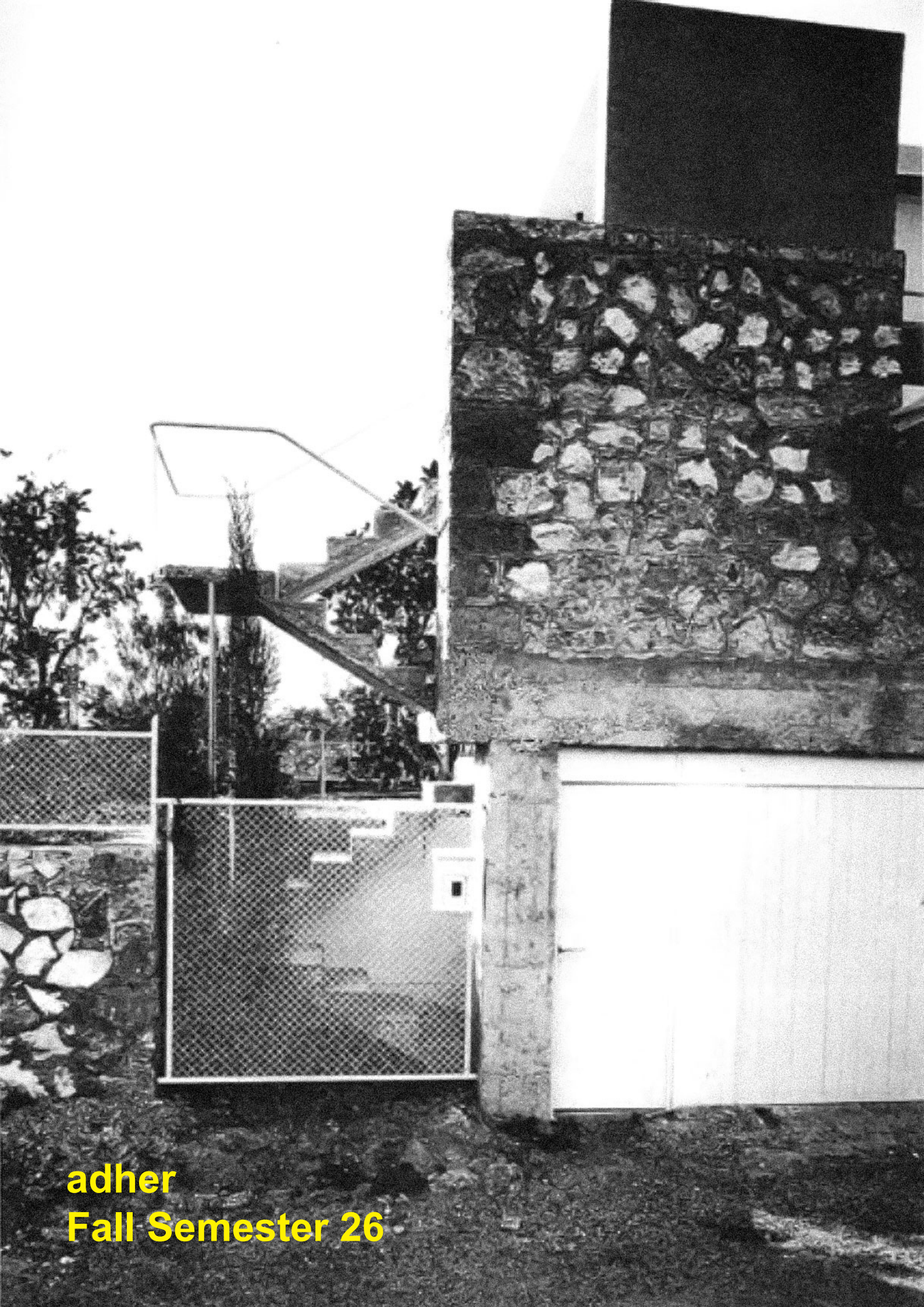
entre 250.- et 350.- CHF (lié aux déplacements aller et retour ainsi qu'à la restauration sur place).

Travail attendu

Un investissement constant et important tout au long du semestre est attendu. Les éléments à rendre à l'issue des trois séquences sont indiqués à l'entame de chacune de ces séquences (le contenu de l'étude patrimoniale, les éléments du pré-projet, la présentation du projet). De plus, ce travail est lui-même séquencé à travers une liste de documents à produire semaine par semaine. Chaque semaine, un ordre de passage permet un même temps de critique à la table dédié à chaque groupe. Ce temps de critique nécessite l'impression préalable des documents produits durant la semaine. L'étude de l'existant comme l'élaboration du projet via des maquettes sont privilégiées. Enfin, le travail fourni durant tout le semestre donne lieu à une exposition collective dont le montage et le démontage nécessitent l'implication de tout l'atelier.

Méthode d'évaluation

En plus du jury de fin semestre, chacune des trois séquences fait l'objet d'un moment spécifique de restitution. En fonction de la séquence, un ou plusieurs spécialistes sont invités à échanger avec les étudiant·e·s sur les travaux en cours selon un prisme particulier. L'évaluation du semestre se fait via un contrôle continu assuré chaque semaine par l'équipe du laboratoire ADHER.



adher
Fall Semester 26